réalité historique et à l'époque même de son auteur (p. 127-128). Une conclusion qu'il faudrait, bien évidemment, entendre dans le sens de la thèse avancée par Bensa'īd tout au départ (p. 20).

Le livre de Bensa'īd constitue un apport précieux dans les recherches māwardiennes ainsi que dans les études relatives à la pensée politique de l'Islam classique. La thèse qu'il défend me paraît juste. Mais elle n'est construite qu'à partir des *Aḥkām*, le *Naṣīḥat al-mulūk* n'ayant été que peu employé, encore que l'authenticité de ce texte ne soit pas évidente. Il est certain que le livre aurait pu être beaucoup plus utile et révélateur si l'auteur avait pu se servir des textes politiques d'al-M. dont j'ai cité les titres tout au début de cette présentation. Il est vrai qu'ils n'étaient pas jusqu'alors tous édités, mais tous existaient en manuscrits plus ou moins disponibles. Néanmoins l'effort de Bensa'īd est méritoire, il nous appelle surtout à déployer de nouveaux efforts pour enrichir davantage, par de nouvelles recherches, la bibliothèque māwardienne contemporaine, ainsi que celle de la pensée politique en Islam.

Fehmi JADAANE
(Université de Jordanie, Amman)

Riḍwān AL-SAYYED, *al-Umma wa'l-ǧamā'a wa'l-sulṭa*. Beyrouth, Dār iqra', 1984. 24 × 16,5 cm., 274 p.

——, *Mafāhīm al-ǧamā'āt fī 'l-islām*. Beyrouth, Dār al-tanwīr, 1984. 21 × 14 cm., 141 p.

Les chapitres de ces deux livres de R. al-Sayyed se complètent heureusement. Ils représentent une contribution de valeur à l'étude de la pensée politique de l'Islam classique. Comme les autres travaux de ce jeune chercheur, ils ont pour but de déterminer, clarifier et développer les fondements de base de la philosophie politique en Islam. R. al-Sayyed s'est distingué ces dernières années par la publication d'un nombre de textes politiques musulmans inédits d'une importance toute particulière. Parallèlement il poursuit des recherches dans le même domaine. C'est plus précisément la pensée politique « sunnite » qui attire son attention, et les deux livres présentés ici en font exemple.

Le premier, *Al-umma wa'l-ǧamā'a wa'l-sulṭa* (L'Umma, la communauté et l'autorité), est un recueil d'études qui constitue la première partie d'une série de recherches sur le sujet. Il est composé d'une Introduction méthodologique (p. 7-16) et de 9 chapitres : I. Etude sur la formation du concept d'*Umma* en Islam (p. 17-87). II. Les rapports dialectiques entre les deux modèles politiques historiques : le modèle iranien ancien, et le modèle musulman médiéval (p. 89-123). III. Les rapports dialectiques entre communauté, unité et légitimité dans la pensée politique arabo-musulmane (p. 125-143). IV. Dialectique de la Raison et de la Tradition et expérience historique de l'Umma dans la pensée politique arabo-musulmane (p. 145-175). V. Raison et Etat en Islam (p. 177-200). VI. Avicenne, penseur politique et sociologue (p. 201-222). VII. Etude sur la pensée politique d'al-Hamadānī (p. 223-242). VIII. Une épître d'al-Šarīf al-Murtaḍā sur « La coopération avec le Sultan » (p. 243-257). IX. Autorité et savoir dans la culture arabo-musulmane (p. 259-274).

BCAI 4 (1987) R. Al-Sayyed: al-Umma wa'l-ǧamā'a wa'l-sulṭa. Mafāhīm al-ǧamā'āt fī 'l-islām, recensé par F. Jadaane
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Les analyses fournies dans cet ouvrage sont, en effet, l'auteur lui-même le dit, loin d'être définitivement élaborées. R.S. ajoute qu'il ne saurait prétendre qu'elles sont tout à fait neuves ou originales. Mais dès l'Introduction le lecteur perçoit qu'il est en face d'un long projet qui aspire à l'originalité. Son apport précis réside, en vérité, dans l'ultime valeur qu'il tient à accorder au « Texte (révélé) » dans l'élaboration et le développement de la pensée politique en Islam. R.S. signale que les hypothèses avancées jusqu'à présent pour expliquer la « permanence » de la communauté musulmane, les conflits internes dans l'Islam primitif et les événements politico-historiques de l'Islam, sont toutes insuffisantes. Il estime que la vision ḫaldūnienne basée sur la notion de *ʿaṣabiyya* domine toutes les analyses modernes, celles de Wellhausen et de Gibb en premier lieu. L'insuffisance de ces analyses vient précisément du fait qu'elles négligent le rôle du « Texte islamique », *al-naṣṣ al-islāmī,* dans l'explication. Il en est de même des analyses présentées par la théorie des « formes historiques » qui voit l'histoire de la pensée politique musulmane à travers les conflits entre sectes et écoles représentant en réalité des « formes historiques », et ne voit dans les Textes que des « formes utopiques » n'ayant qu'un faible rapport avec la réalité (A. Laroui). Il en est également de même des analyses inspirées du formalisme et du structuralisme, qui se distinguent par le respect de l'autonomie, de la transcendance et de l'unité du Texte, mais finissent par ne voir dans ce Texte qu'une pure abstraction totalement coupée de l'expérience historique de la Communauté (p. 12-15). C'est donc la primauté du rôle du Texte dans l'élaboration de la pensée politique musulmane que le projet de R.S. veut mettre en relief. Par Texte il faudrait entendre le Coran, la *Sunna* et l'*Iǧmāʿ* qui fait partie intégrante du Šarʿ (p. 15). Pourtant le Texte, il faut le dire nettement, n'est pas l'unique guide dans cette opération; il y a également « l'événement historique ». En effet, la pensée politique musulmane ne saurait être appréhendée qu'à travers « une dialectique du Texte islamique et de l'histoire politique » (p. 16). A ce propos, les analyses présentées par R.S. concernant plus particulièrement les rapports conflictuels entre Texte et Autorité ou Etat sont assez révélatrices. Les travaux des grands penseurs théologico-politiques musulmans tels al-Muḥāsibī, al-Māwardī, al-Āmidī, al-ʿĀmirī, al-Hamadānī, Ibn Sīnā, al-Baġdādī etc. sont plus ou moins examinés afin de confirmer cette thèse. Les concepts-clés de la pensée politique musulmane, tels la *umma,* la *ǧamāʿa* et la *sulṭa* sont également traités selon cette perspective.

Le 2e livre, *Mafāhīm al-ǧamāʿāt fī 'l-islām,* est composé d'une Introduction sur la formation des communautés (*ǧamāʿāt*) en Islam (p. 9-18), et de 4 chapitres : I. Le concept de *ǧamāʿa* dans le Coran (p. 19-44). II. Les « communautés » au sein de la société musulmane primitive : les Ḫāriǧites et les Šīʿites (p. 45-76). III. Les communautés citadines dans la société musulmane : les « catégories » (sociales), *al-aṣnāf* (p. 77-111). IV. La communauté chrétienne dans le Fiqh (p. 113-140).

Il s'agit cette fois d'un « essai de sociologie historique » destiné à l'étude de la société musulmane classique. R.S. y reprend ses réflexions antérieures relatives au rôle du Texte islamique dans l'histoire. Le point de départ de cet essai repose sur l'idée que « le Texte islamique a pu fonder sur une partie de la terre, nommé plus tard *Dār al-islām,* une société universelle et unie. Cependant l'unité [de cette société] contient des différences, des spécificités et des catégories sociales variées. L'attitude de la Société universelle vis-à-vis d'elles, ainsi que leur attitude

BCAI 4 (1987) R. Al-Sayyed: al-Umma wa'l-ǧamā'a wa'l-sulṭa. Mafāhīm al-ǧamā'āt fī 'l-islām, recensé par F. Jadaane
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

vis-à-vis de cette Société, ont été déterminées en définitive par le rapport étroit ou lointain avec la Tradition unificatrice, *al-sunna al-ǧāmiʿa,* qui a formé la voie par laquelle le Texte pénétra la communauté et l'histoire » (p. 7). Autrement dit, « comprendre la mobilité sociale islamique basée sur un rapport dialectique entre Texte, Société et Histoire », tel est le but de cette recherche. R.S. tient à relever le rôle du Texte dans la formation et la transformation des communautés en Islam, celles qui ont été créées par lui, et celles qui ne l'ont pas été mais qui demeurent présentes dans ses institutions. La confrontation Texte-Autorité, *umma* ou *ǧamāʿa*-Etat, et les concepts-clés traités dans les travaux antérieurs de l'auteur, se trouvent à nouveau relevés et développés selon une méthodologie sociologique. La thèse centrale soutenue dans *al-Umma wa'l-ǧamāʿa...* est maintenue avec force : seule une dialectique concrète du Texte et de la réalité est capable de nous éclairer en matière de pensée politique musulmane. Par cette thèse, R.S. exclut en même temps et l'explication traditionnaliste et l'explication positiviste de l'histoire.

Pour mieux évaluer sa recherche et pour bien situer son effort, je suis tenté de voir dans l'attachement vigoureux de Riḍwān al-Sayyed au rôle du Texte dans la pensée et l'action historiques un « salafisme » initial. Mais en reconnaissant le poids de la réalité historique et son effet sur la « raison législatrice », il ne saurait être que manifestement moderniste. J'estime, en tout cas, que le projet de R.S., qui consiste à dégager et à analyser les concepts-clés de la pensée politique musulmane, est un projet particulièrement important, et que les deux livres présentés ici ensemble apportent une contribution de qualité à l'étude scientifique de cette pensée. Je souhaite que ce jeune disciple de J. van Ess poursuive cette ligne de recherche et qu'il parvienne à présenter les résultats de ses recherches dans un travail plus systématique et global.

Fehmi JADAANE
(Université de Jordanie, Amman)

A.K. KAZI and J.G. FLYNN, *Muslim Sects and Divisions, The Section on Muslim Sects in Kitāb al-Milal wa'l-Niḥal by Muḥammad b. ʿAbd al-Karīm Shahrastānī.* Londres, Kegan Paul International, 1984. 14 × 22 cm., x + 196 p.

Jean-Claude VADET, *Les Dissidences de l'Islam* (*al-Shahrastānī, Kitāb al-Milal*). Paris, Geuthner, 1984. 17 × 24 cm., 350 p.

Près d'un siècle et demi après la vénérable traduction allemande de Haarbrücker (seule traduction intégrale en une langue européenne, jusqu'aujourd'hui encore, du *K. al-Milal*), voici coup sur coup deux traductions, l'une anglaise, l'autre française, de la partie de l'ouvrage relative à l'Islam. La première, à vrai dire, n'est pas absolument une nouveauté, étant pour l'essentiel la réédition, complétée et améliorée, d'un travail paru par livraisons séparées, entre 1969 et 1975, dans la revue orientaliste australienne *Abr-Nahrain* (nos VIII, IX, X et XV). Alors que cette version primitive commençait seulement au chapitre sur les Muʿtazilites, les auteurs y ont ajouté, pour la publication en volume, la traduction de tout ce qui précède (les cinq prolégomènes, puis les introductions successives à l'étude des sectes islamiques). Ils n'ont cependant pas poussé

BCAI 4 (1987) R. Al-Sayyed: al-Umma wa'l-ǧamāʿa wa'l-sulṭa. Mafāhīm al-ǧamāʿāt fī 'l-islām, recensé par F. Jadaane
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net